

<https://www.agoras2019.fr/spip.php?article503>



Aux funérailles de la droite républicaine

- Actualités -

Date de mise en ligne : lundi 13 mai 2024

Copyright © Régionale de Lorraine de l'APHG - Tous droits réservés

On y assiste, comme si on nous demandait de déposer une fleur sur son cercueil, en lisant cette implacable enquête journalistique qui raconte comment une nouvelle génération de jeunes adultes issue de l'extrême-droite identitaire est partie sans complexe à la conquête du pouvoir à partir du début de la décennie 2010, l'acte fondateur de son action ayant été, plus que La Manif pour tous, la brève occupation de la mosquée de Poitiers en construction par un commando du groupuscule Génération Identitaire à la fin de l'année 2012.

Le manifeste qu'il diffusa alors mérite d'être en partie cité ici : « Nous sommes la génération de ceux qui meurent pour un regard de travers, une cigarette refusée ou un style qui dérange. Nous sommes la génération de la fracture ethnique, de la faillite totale du vivre-ensemble, du métissage imposé. [...] Nous avons cessé de croire que Kader pouvait être notre frère, la planète notre village et l'humanité notre famille. Nous avons découvert que nous avions des racines, des ancêtres et donc un avenir. Notre seul héritage, c'est notre terre, notre sang, notre identité. [...] Nous sommes demain, vous êtes hier. »

Tout y est : la victimisation (rappelons que les fascistes des années 20 et 30 se présentaient aussi comme les porte-parole d'un peuple-victime qu'ils prétendaient vouloir libérer), le culte de la terre et du sang (dont on sait les dégâts qu'il causa en Europe à partir de 1939), le racisme revendiqué (à travers l'hostilité au métissage et le discours clairement anti-arabe).

La plus grosse partie du texte, nous disent les auteurs, a été écrite par un certain Philippe Vardon qui « a intégré le bureau national du FN au congrès de Lille [celui du changement de nom] et qui a joué le rôle de directeur de campagne officieux de Bardella [aux élections européennes de 2019.] »

Une boucle est d'ores et déjà bouclée ici ! Mais il y en a beaucoup d'autres qui nous sont décrites par le menu dans cet ouvrage passionnant.

Car l'extrême-droite identitaire est un microcosme qui fonctionne en réseau depuis ses bastions culturels et sociaux du VI^{ème} arrondissement parisien (le reste de la droite étant appelée par elle "hors les murs").

Son dynamisme actuel fait penser à celui qu'avait l'extrême-gauche, à peu près aux mêmes endroits, dans les années qui ont précédé Mai 68 mais cette dernière, sauf improbable révolution, n'avait guère de chances de prendre le pouvoir alors que l'extrême-droite identitaire en a aujourd'hui beaucoup plus.

Pas besoin de Marche sur Rome pour ses chefs.

D'abord, parce qu'elle est en passe de gagner la bataille culturelle grâce à sa forte présence dans les réseaux sociaux et au soutien plus ou moins avoué des grands médias nationaux (du Figaro à Cnews) qui reprennent complaisamment, à longueur de pages et d'antenne, ses thèmes anxigènes sur la sécurité, l'immigration, l'islam ou le wokisme, les épouvantails islamiste et woke étant pain béni pour elle.

Ensuite, parce que la droite républicaine s'est effondrée idéologiquement et ne croit désormais plus en ses principes alors qu'au-delà de sa traditionnelle défense des privilégiés de l'argent, elle avait établi jusqu'à présent un cordon sanitaire avec l'extrême-droite au nom de sa conception non-ethnique de la nation, de sa croyance en l'universalité des droits de l'Homme et du droit des minorités à être protégées contre l'éventuelle tyrannie des majorités.

Ce décès de la droite républicaine est aujourd'hui rendu criant à tous par les propos de ses leaders qui reprennent de plus en plus souvent les formules des identitaires dans leurs interventions publiques (comme "Grand

remplacement" ou "Français de papier" utilisée dernièrement par Valérie Pécresse).

Mais il est rendu encore plus criant par cette formidable enquête qui révèle le "copinage" souterrain très fort - Embrassons-nous, Folleville ! - des jeunes militants de droite et d'extrême-droite que les extrémistes ont cherché à créer dès le début des années 2010 et dont on voit aujourd'hui les ravageuses conséquences à trois ans de la prochaine élection présidentielle.

Pour Eric Zemmour et ses nombreux amis en effet, « l'union de toutes les droites » doit se faire non pas contre le seul islamisme mais contre l'islam dans son ensemble et au nom d'une conception ethnique de la nation dans laquelle le non-blanc n'aura plus sa place.

Une fois qu'on en arrive là - même sans défilés paramilitaires, même sans bruits de bottes - un(e) seul(e) chef(fe) suffit et la démocratie n'est plus nécessaire.

Le processus est déjà bien enclenché.

On ne pourra pas dire que ce livre ne nous aura pas prévenus !

Franck Schwab

»